

Clémentine, ma fille souffre depuis l'âge de 9 ans

Elle vient d'en avoir 18.

Et nous savons depuis ses 15 ans, que cela est lié à l'exposition au Wifi, et à la téléphonie mobile...

Pourquoi ? Comment ?

Bien sûr nous n'en savons rien. Mais toujours est-il qu'elle en souffre énormément.

Clémentine souffre de céphalées chroniques, de crises d'urticaire géant, de vertiges, fatigue, et également d'insomnie, et de troubles de la concentration, de perte de mémoire immédiate...

Après d'innombrables examens dans de nombreuses spécialités médicales et l'essai de plusieurs traitements, aucun avancement. Aucun élément de compréhension.

Ses années au collège ont été difficiles.

Plus les années passaient, moins elle était en capacité de se rendre en classe.

Au mieux une semaine sur deux. Complètement vidée de son énergie, et avec des maux de tête de plus en plus forts jusqu'à devenir insupportables.

Seul, le fait de se cloîtrer dans sa chambre, lui permettait progressivement de récupérer. Parfois deux ou trois jours suffisaient. Parfois une ou deux semaines.

Heureusement, ses capacités lui permettaient suivre malgré tout sa scolarité. Elle a d'ailleurs plusieurs années été classée parmi les meilleurs du concours national de Mathématiques. Mais à l'époque, nous ne comprenions rien.

On continuait les recherches tout azimuts pour déterminer la cause de ses maux de tête, enchaînant les rendez-vous médicaux dans toutes les spécialités, de près ou de loin, connectées aux migraines.

La classe de troisième avait été difficile. Très difficile. Celle de seconde sera impossible.

Toutes ses souffrances physiologiques n'étaient pas sans conséquences psychologiques. Clémentine souffrait doublement.

Elle ne comprenait pas son état. Ses trous de mémoire, ses pertes de concentration, ses sautes d'humeur la rendait d'autant plus irritable. Elle se trouvait bizarre.

C'est à cette époque que sur une émission radio de France Inter, un cancérologue réputé, et président d'une Association. Il parlait des malades qu'il recevait, dans son service de médecine environnementale et du SICEM (Syndrome d'Intolérance au

Champs Electromagnétique) qu'il venait de définir après plusieurs années de recherche sur le sujet

Les symptômes et les phases de la maladie qu'il exposait, étaient le juste récit du parcours de Clémentine toutes ces années. De la phase inaugurale, puis de la phase d'état de la maladie.

J'étais scotché. Scotché et inquiet.

J'ai pris la décision de contacter son service et de prendre un RV pour Clémentine, même si se rendre sur Paris était contraignant.

Je me suis, entre temps instruit sur le sujet, sur différents site, surtout celui du CRIIREM (Centre de Recherche et d'Information Indépendant sur les rayonnements ElectroMagnétiques)

Nous avons ainsi commencé à prendre des mesures et avons remplacé le wifi par l'adsl par câble, les dect par un téléphone filaire, les ampoules fluocompactes par des ampoules classique sans rayonnements

J'ai aussi supprimé le transfert d'image qui nous permettait de recevoir sur un second poste la télé d'orange.

Le jour de la consultation est arrivé.

Après avoir interrogé Clémentine pendant près d'une heure avec d'infinies précisions le professeur reconnaissait que les indices étaient assez concordant pour suspecter un syndrome d'intolérance aux CEM.

Les analyses spécifique de sang (Anti HSP 70, AntiHSP 27, Histamine, O myeline, Vitamine D, IGE....), et urinaires (Melatonine, Créatinine...), ainsi qu'un encephaloscans ont mis en évidence objectivement le syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques.

Le diagnostic, après 7 années continues de recherches sans explications, était à la fois déroutant, inquiétant, mais enfin nous avons un élément de compréhension et allions pouvoir nous concentrer dessus.

Le plus impressionnant était la mise en évidence par l'encephaloscans, d'un déficit important de vascularisation, et donc d'oxygénation de 8 des 12 zones du cerveau.

Je comprenais dès lors mieux les maux de têtes, et les perte de concentration de Clémentine.

Nous n'étions pas rassuré par diagnostic, en l'omniprésence en quelques années de l'internet sans fil et de la téléphonie mobile.

Mais nous étions aussi soulagé, après des années et des années d'exams neurologiques, de la vision, de la posture....de mettre un mot sur les maux de Clémentine.

A quoi cela est il du ? Nous n'en savons rien.

Toujours est il qu'elle souffre d'être exposé. Et qu'elle en souffrira certainement tout le temps.

La rentrée au lycée, je l'ai dit ne pourra pas se faire, tellement elle est à l'époque en épuisement total.

Elle est dans l'incapacité complète de se rendre au lycée. Insurmontable. Une phobie scolaire.

Nous avons eu à l'époque, il faut le souligner l'écoute et l'aide précieuse de l'infirmière du Lycée, du médecin scolaire, des CPE et de Mme la proviseur.

Il n'y avait pas de wifi au lycée. Mais les téléphones portables sont malheureusement partout. L'antenne téléphonie Orange à quelques centaines de mètres.

Le médecin scolaire nous a rapidement dès septembre orienté vers le CMP qui suit les adolescents qui peuvent avoir des phobies scolaires.

Elle a pu reprendre de l'énergie pendant quelques mois dans une structure, qui suit aussi d'autres adolescents de moins de 16 ans, déscolarisés, avec des états psychologiques très très différents.

Toujours est il qu'elle y était aussi, dans un milieu beaucoup beaucoup moins exposés aux champs électromagnétiques

Le travail précieux des éducateurs et psychologues (M Delahaye) qui travaillent dans cette structure ont permis à Clémentine de remonter la pente.

C'est d'ailleurs, à ces dires, la meilleure année qu'elle ait passé depuis bien longtemps. Ses échanges avec l'équipe soignante, et les autres adolescents lui ont apportés énormément.

Si bien qu'elle est parvenue, regonflée à bloc à réaliser sa rentrée l'année suivante et avec courage, et intermittence à terminer son année de seconde.

Elle était toujours suivi parallèlement par la psychologue du CMP qui l'aide à surmonter psychologiquement son handicap.

Toujours aidé par l'infirmière, les CPE, et certains professeurs. Mais aussi et surtout par plusieurs de ses camarades. Une jeune fille handicapée moteur avec qui elles s'apportaient aides et soutiens réciproque, au delà de leur entente

Pourtant l'exposition aux ondes accrues dans certaines zones, urbaines en particulier continuaient à la faire souffrir et à l'affaiblir . L'année là encore se terminait à la limite de l'épuisement total

Nouvelle tentative. Après 15 jours de reprise en classe de première, trop de souffrances, d'insomnie, de nausées, de maux de têtes, d'urticaire.... Impossible de continuer

Pendant ces deux, trois dernières années, nous avons tous les 6 mois suivi le traitement du Professeur , et continué les suivis (analyses de sang et Encephalascan).

Nous avons continuer aussi à isoler la chambre de Clémentine, grâce à une peinture qui isole totalement des ondes (Murs, plafonds, porte complètement recouverte et raccordés à la prise de terre)

Nous y avons mis des rideaux de protection spécifiques également.

Le téléphone portable ne capte plus dans sa chambre.

Un investissement conséquent en temps et en coût, mais évidemment indispensable

Avec l'appui du maire du village nous avons également fait réaliser des mesures precises des Champs electromagnétique au niveau de l'école primaire , au centre du village, et dans le lotissement ou nous résidons.

L'organisme certifié et indépendant qui les réalise, est financé dans le cadre de la loi, et donc par obligation par les opérateurs de téléphonie mobile. simplement M le Maire a appuyer et transmis les éléments de ma demande en responsabilité.

Cela a confirmé que les normes étaient respectées, qu'elles étaient même au niveau préconisé par l'OMS.

Il est évident que Clémentine s'interroge sur son avenir et sa vie tout simplement.

Les symptômes principaux, maux de tête, insomnies et nausées (parfois plusieurs jours avec incapacité totale d'avaler quoique ce soit,) sont souvent en décalage avec l'exposition et sont progressifs.

Il ne lui est donc pas possible de se rendre avec régularité en milieu fortement exposé aux antennes relais et surtout au wifi. A priori ce sera toujours comme cela

Elle cherche à se dessiner un projet de vie, compatible avec ses aspirations.

Elle aime la littérature, lire, écrire,

Elle aime les animaux, les chevaux, les chats, les chiens, les loups, les fauves

Elle aime être utile, en particulier avec des personnes qui vivent certaines difficultés, l'accompagnement éducatif et/ou psychologique

Elle est intelligente et mature

Mais son avenir passe par un métier dans une zone non exposée, et protégé, obligatoirement. C'est assez effrayant à son âge, mais également au notre.

Les bâtiments ne sont jamais isolés, ni les maisons encore moins les bureaux...

Les bibliothèques sont maintenant des médiathèques, wifi inclus...

Les écoles risquent de le devenir

Dernièrement, afin de devenir animateur Centre aéré ou Taps, elle a souhaité passé son BAFA... Deux jours et patatras... Wifi, maux de tête, alors qu'elle s'était préparé, et qu'elle espérait tenir la semaine... Impossible

Mais son état est incompris de beaucoup, de l'animateur de la session BAFA ,des services de la mission locale, de ses amis... alors que dire de futurs employeurs.

C'est déjà pour cela que Clémentine a déposé un dossier auprès de la MDPH.

Elle a réellement besoin de la reconnaissance de son handicap, et cela a pu se faire.

Cela lui évite de devoir se justifier tout le temps, de devoir convaincre avant toute chose,

Cette année a été positive. Elle a pu suivre, principalement par correspondance les premiers modules du DAEU (équivalent bac) avec les félicitations du jury

Ce n'est toujours pas facile, mais cette reconnaissance obtenue, l'aide et l'aidera encore.

L'aider à tenter de se dessiner un avenir, dans un monde qui n'est pas fait pour elle.

J'aimerais tant comme elle l'envisage, qu'elle devienne écrivain.

Ou encore éducatrice dans un IME, psychologue, AVS en zone rurale,

Ou qu'elle puisse travailler avec les animaux , (equithérapeute, zoothérapeute, centre équestre...)

Ou encore passionnée d'histoire et de patrimoine, qu'elle puisse pour une ville, et ses monuments historiques, y travailler, et y accueillir les scolaires, pourquoi pas

Mais pour y arriver, quelle montagne,

Elle la gravira, j'en suis sûr. Ce ne sera pas facile. Mais elle y parviendra...

Stéphane, papa de Clémentine